

**un impératif réaliste par la forme et socialiste par le fond**

Merlin me rapporte qu'en Italie, on désigne le Vésuve par « Gran Cono ». Un professeur leur a appris ça au collège, toute la classe s'en est réjouie. On se traite de Vésuve à tout moment. Je lui raconte à mon tour mes émerveillements en découvrant les langues étrangères. Je me rappelle notamment *Ваше парты*, qui en russe signifie « vos pupitres », mais qui se prononce presque exactement « va chier partout »<sup>42</sup>.

Notre livre, « le russe vivant », avait été conçu par des Soviétiques obéissants ou convenablement conditionnés. Passées les premières leçons consacrées à vos pupitres et à « Как, ты ! Пётр ! Я думал что ты живёшь в Киеве » (que ma mère traduisait justement en « Alberto, ¡tú aquí ! ; Si te creía en Madrid ! »), on apprenait rapidement à dire l'essentiel, à savoir qu'il eut été impossible à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques d'envoyer le premier homme dans l'espace sans les efforts conjugués de milliers d'ingénieurs et de travailleurs à travers tout le pays qui y avaient construit des usines et des barrages hydroélectriques.

Une autre leçon décrivait la bibliothèque universitaire de Moscou et la richesse de son fond international, comprenant des ouvrages dans toutes les langues : en Français, en Anglais, en Allemand, et même en Chinois ! « И даже по Китайские ». Mes camarades avaient une édition plus récente, dont les Chinois avaient été purgés après la rupture Sino-soviétique. Orwell avait raison : un ministère contrôlait le contenu des livres et récrivait l'histoire pour que la réalité se conforme à la Vérité.

Wolinski (ou Reiser ?) avait imaginé, dans une courte bande dessinée, un dialogue entre deux amants, après l'amour. Je cite de mémoire :

« Si les Russes nous envahissent, où te cacheras-tu ?

— Entre tes cuisses !

— Idiot ! Ils resteraient peut-être des années !

— Ah... Des années entre tes cuisses...

— ...

— Remarque, c'est pas une si bonne idée, après tout.

— Pourquoi ça ?

— C'est sans doute le premier endroit qu'ils viendront visiter. »

Aujourd'hui, la terreur ne vient plus de cet Est-là. Les Russes ne seront pas nos envahisseurs, je n'ai pas appris la langue de nos futurs vainqueurs. De toute façon, on ne va pas très loin en ne sachant dire à l'envahisseur que « vos pupitres ».

<sup>42</sup> Je me rappelle aussi *amabit* en latin, et *Dank U* en flamand.